

ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ
Abonnement payable d'avance.
Canada—Excepté cité de Québec... 75c.
Cité de Québec et pays étrangers... 1.50
Tarif des annonces : 07 la ligne. Annonces classées 1c. du mot minimum .50 sous.
Pour abonnement et annonces écrire au "Bulletin de la Ferme", 88 Côte de la Montagne, Québec.
Cassier postal 129—Télép. 4297

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès

ADMINISTRATION & RÉDACTION

88 CÔTE DE LA MONTAGNE 88
QUÉBEC

RÉDACTION ET COLLABORATION
Cette revue est consacrée aux intérêts de la ferme et du foyer rural.
Elle est rédigée par un comité de techniciens et de praticiens agricoles, assistés de collaborateurs occasionnels et de correspondants de diverses institutions agricoles. Toute collaboration est sujette au contrôle du directeur.
La correspondance concernant la rédaction doit s'adresser au Directeur du "Bulletin de la Ferme", Cassier postal 129, Haute-Ville, Québec.

Volume XI

QUÉBEC, LE 6 DECEMBRE 1923

Numéro 49

Cette page est réservée à la Coopérative Fédérée de Québec.



A Hébertville-Station

M. Lucien Dupuis, gérant de l'entrepôt de la Coopérative Fédérée de Québec, à Hébertville-Station, dont nous annonçons la nomination, dans notre numéro du 8 novembre.

M. Dupuis est le fils de M. Luc Dupuis, Instructeur apicole et sucrier, et petit-fils de feu M. Auguste Dupuis, conférencier agricole, au Ministère de l'Agriculture.

Le marché au temps des fêtes

Le marché au temps des fêtes, ne se comporte pas tout à fait comme d'habitude. Il est bon que les cultivateurs ayant des produits à vendre connaissent, à cette époque-ci, aussi exactement que possible, ce que le marché demande, afin de pouvoir y trouver leur profit.

Au cours des trois dernières semaines de décembre et des premiers dix jours du mois de janvier, les animaux vivants, surtout les bêtes à cornes, ont peu de chances de trouver des acheteurs empressés. Les agneaux mêmes, doivent être distribués sur le marché avec une certaine parcimonie.

Les lards vivants sont un peu "meilleurs vendeurs". Toutes les viandes abattues sont recherchées et payées généralement de beaux prix.

Mais l'animal pour lequel on a une crainte particulière, durant le temps des fêtes, c'est la volaille vivante. Pour quelle raison? Nous ne le savons au juste. En ces jours de souhaits et de réconciliations, se ferait-on un scrupule en ville... de tuer une poule? Quis sait! En tous cas, peu importe; comme producteurs, nous n'avons pas à discuter les goûts des consommateurs. Puisque ces derniers veulent bien nous payer de meilleurs prix pour les volailles abattues, fournissons-leur des volailles abattues.

Pendant le temps des fêtes, on consomme aussi une grande quantité de dindes abattues. Il importe beaucoup que les dindes envoyées sur le marché soient bien grasses et bien préparées. Nous avons, en effet, à subir une forte concurrence étrangère pour ce produit. Rappelons seulement qu'à l'an dernier encore, certaines maisons faisaient venir de l'Autriche-Hongrie, environ 100,000 livres de dindes, parce que nos produits ne répondaient pas exactement aux desiderata de nos consommateurs.

Inutile de dire que les œufs sont en très grande demande, au temps des fêtes, comme ils le sont d'ailleurs depuis quelques semaines. Cependant, nous aurons à ce moment-là, à rivaliser avec les œufs américains; c'est pourquoi il serait prudent d'envoyer de suite tout ce que nous pouvons disposer d'œufs, afin de profiter des hauts prix actuels.

Spécial et capricieux est le marché du temps des fêtes, dirons-nous. C'est important, alors, pour nous, producteurs, d'être bien informés de ses besoins.

Grâce à la Coopérative, nous avons toutes les informations voulues, lesquelles nous sont données dans notre seul intérêt de producteurs. Soyons donc attentifs à suivre l'orientation qui nous est indiquée. De cette organisation, de cette coopération, dans la vente de nos produits, il ne peut naître que des avantages de plus en plus considérables, des bénéfices de plus en plus marqués, pour chaque cultivateur et pour l'agriculture en général, dans la province.

Elle était représentée

MM. L'abbé, Lussier et Dumaine représentaient la Coopérative Fédérée à la convention de l'Industrie Laitière à Ottawa. Les mêmes et quelques autres officiers de cette société, dont M. J.-Arthur Paquet, président du Conseil Exécutif, ont suivi les séances, présenté des travaux ou pris part à la discussion, au Congrès de l'Industrie Laitière à Louiseville.

Cultivateurs, votre société ne néglige rien, ne laisse s'échapper aucune circonstance où sa représentation—c'est-à-dire la vôtre—peut vous être de quelque profit; en cela comme en ses autres initiatives elle est sûre de répondre à ce que vous êtes en droit d'attendre d'elle.

Certificats d'actions

Voici bientôt la fin de l'année. C'est le moment venu pour tous nos membres qui ont fait de bons revenus, cette année, comme tous ceux qui en ont fait de moins bons, sans oublier les autres... de classer tous leurs papiers.

Ceux d'entre ces membres qui retrouveront leurs certificats d'actions de la Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec, du Comptoir Coopératif de Montréal et de la Société Coopérative des Producteurs de Semences de Québec, voudront bien les adresser sans délai à la Coopérative Fédérée, 114, rue St-Paul-Est, Montréal, pour recevoir, en échange, les certificats nouveaux de cette société.

Beaucoup de sociétaires nous ont envoyé leurs vieux certificats d'actions, mais un trop grand nombre ne se sont pas encore rendus à notre demande.

Avis donc, aux intéressés.

De qui ces envois?

Nous recevons de temps en temps, et tout dernièrement, encore, des produits, comme volailles abattues, viandes préparées, etc., adressés à la Coopérative, sans mention du nom de l'expéditeur. Il va sans dire que ces oublis occasionnent des ennuis et à la Coopérative et à l'expéditeur. Nous recommandons donc à ceux qui auraient fait semblables erreurs de s'empresser à réclamer leurs chèques de retours pour leurs produits, et de prendre les moyens d'éviter la répétition de ces oublis.

Tous les cultivateurs qui veulent envoyer des produits à la Coopérative, devraient commencer par se procurer nos cartes d'expédition, sur lesquelles ils mettent leur nom et leur adresse en regard de l'adresse de la Coopérative, avec les mots: Envoi de:

Une carte d'expédition ainsi remplie est attachée à chaque colis, puis, pour plus de sûreté, l'expéditeur doit mettre une semblable carte également remplie, à l'intérieur du colis. Si, dans la manutention ou par suite de pluie, etc., la carte attachée à l'extérieur des envois devient illisible ou se perd, il reste toujours la carte mise à l'intérieur.

Parlez-leur-en

Cultivateurs, vous verrez dans quelques semaines, beaucoup de citadins; parents, amis, etc. Or, parmi eux, il en est qui possèdent des autos! Vous leur direz que le miel, mis dans les radiateurs d'autos, avec une égale quantité d'eau, constitue un mélange non congelant et autrement supérieur à tous les autres mélanges disponibles qu'ils peuvent se procurer dans l'industrie et le commerce.

Songez qu'il y a dans la province, environ 70,000 véhicules-moteurs et que si la moitié, seulement, des propriétaires de ces machines, mettaient du miel dans leurs radiateurs d'auto, il vous faudrait augmenter votre production de miel plus que du double et peut-être aussi... que les prix s'en ressentiraient.

N'oubliez pas de leur parler, à ces citadins, des excellents bluts de la Coopérative, fabriqués par les Révérends Pères Trappistes de Mistassini, d'après les méthodes les plus modernes.

Enfin, après les Rois, au moment où vous vos parents et amis vous quitteront, pour reprendre leurs occupations, vous pourrez leur recommander—pour le temps au carême—cette excellente morue de Gaspé, préparée sous la surveillance d'experts du gouvernement, par des coopératives de pêcheries et vendue aux entrepôts de la Coopérative Fédérée, à Montréal, Québec et Trois-Rivières.